

DIRECTEUR
M. Paillarès

LE BOSPHORE

Numéro 244

MARDI

17 AOUT 1920

LE N° 100 PARAS

Laissez dire! Laissez-vous blâmer! Condamner! Emprisonner! Laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE: Péra 2089

ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Lq. 7	Lq. 4
Province.....	» 8 » 4,50
étranger.....	Frs. 80 Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Les ennemis de Venizelos sont les amis de l'Allemagne

L'attentat monstrueux dont M. Venizelos vient d'être victime nous dévoilera peut-être cette vaste intrigue allemande qui tend à créer partout des foyers de désordre pour rendre impossible l'établissement de la paix et faire du traité de Versailles un chiffon de papier. En effet, les dépêches d'Europe nous informent que le complot dirigé contre le premier ministre de Grèce a son centre à Berlin, 14 Rosenstrasse. De là des ramifications s'étendent un peu partout, en Suisse, en Italie, en France, en Angleterre, en Amérique et en Turquie. Les conspirateurs se réunissent aujourd'hui à Genève, demain à Gènes ou à Venise, ailleurs encore. Et l'ex-roi Constantin pousse fébrilement toute sa valetaille à l'action brutale, et même à l'assassinat. Car il ne s'agit pas seulement de faire modifier une politique, il s'agit d'une chose bien plus grave : on projette de supprimer des hommes par le poignard ou par le revolver.

Nos lecteurs connaissent le rôle immense qu'a joué M. Venizelos à la Conférence de la paix. Chacun sait qu'il est un des piliers de l'édifice construit par les Alliés. Qu'il tombe, et tout l'Orient perdra l'équilibre. Le Bulgare relèvera la tête et Moustapha Kemal lancera de nouveaux défis. Toutes les vipères sortiront de leurs nids pour mordre la jeune Grèce. Ce pays atteint dans ses parties vitales aura de la peine à se défendre, et il perdra peut-être le fruit de la victoire. En tout cas, il y aurait un tel trouble dans le royaume qu'il lui serait difficile de supporter à la fois les secousses de l'intérieur et les assauts de l'extérieur. Du coup, deux traités pourraient être remis en discussion, et l'Allemagne aurait enfin un excellent point de départ pour entreprendre l'annulation pure et simple des engagements qu'elle a été contrainte de prendre dans une heure d'impuissance et de défaite sous la menace d'une invasion. Ici encore Constantin se fait l'instrument docile et aveugle du pangermanisme. De même qu'il avait livré son pays aux Bulgares pour faciliter la tâche de Ludendorff, de même il prête son aide à Moustapha Kemal pour faire échec à l'Entente. Ceci vous expliquera que l'on se soit réjoui dans les milieux unionistes de Stamboul à la nouvelle de l'attentat. Les espoirs se sont donc tout de suite libérés : on a fait courir le bruit que M. Venizelos était mort. Et déjà on reprenait Smyrne et Andrinople, c'était l'heure de la revanche turque qui sonnait avec le glas du grand homme d'Etat grec. Et bientôt c'eût été le signal du réveil bulgare, puis du réveil allemand. Nous avons pu ainsi saisir sur le vif l'étroite solidarité qui existe entre le constantinisme et le kémalisme. Les deux propagandes reçoivent les mêmes inspirations et poursuivent le même but ; reliées à Berlin par des fils directs elles sont nettement dirigées contre l'Entente.

Favoriser les agents de l'Allemagne c'est trahir l'Angleterre et la France ; c'est être aussi coupable que Bolo. Et comme cet aventurier on mérite d'être collé au poteau. Les Alliés sont très faibles envers certains agitateurs qui se promènent et agissent tout à leur aise dans toute l'Europe. Kémalistes, constantinistes, bolchevistes, c'est le même monde, c'est la même engeance, tous complottent contre les Alliés au profit de l'Allemagne, ils devraient être non seulement surveillés mais encore réduits au silence et à l'immobilité.

16 lignes censurées

Espérons que l'enquête que l'on

poursuit à Paris, à Londres, à Rome et à Athènes va soulever tous les coins du mystère qui agisse le monde. On va pouvoir démasquer enfin tous ceux qui font consciemment ou inconsciemment le jeu de Berlin. Et nous serons débarrassés des Constantin, des Enver et des Moustapha Kemal qui menacent la Victoire et permettent à l'Allemagne de préparer un coup de Jarnac. Donc, une fois encore M. Venizelos aura rendu à son pays et aux Alliés un service inappréciable. Au lieu de le tuer on l'aura grandi ; comme l'écrivent les journaux italiens, il sera plus populaire que jamais parce qu'il aura l'aurole du martyr.

Michel PAILLARÈS

L'attentat contre M. Venizelos

Le dernier bulletin
Paris, 15 août. — L'état local et général est très satisfaisant. Température 37.3.
Romanos.
L'état de M. Venizelos
Paris, 15 août
L'état général de M. Venizelos est tellement satisfaisant, aucune complication ne s'étant produite, que le président pourra vraisemblablement quitter le lit dans trois jours.
(Bosphore)
Les ramifications du complot
Athènes, 15 août.

On mande de Paris aux journaux italiens que Kyriakis a déposé, au cours de son interrogatoire, que le complot contre M. Venizelos et le régime actuel en Grèce avait pour centre Gènes, Genève et Berlin. L'assassinat du président devait être suivi d'une révolution en Grèce.

Paris, 15 août.

La Liberté apprend que l'ex-roi Constantin complottait contre son fils Alexandre pour le faire remplacer par son frère aîné Georges. Les conspirateurs se réunissaient à Berlin, 14, Rosenstrasse. Ils auraient, dernièrement et clandestinement, introduit des armes en Grèce.

Rome, 15 août.

Les journaux apprennent qu'un autre Grec dont le nom est tenu secret a été arrêté par la police parisienne. On croit qu'il s'agit d'un complot très étendu. Nombre de Grecs suspects étaient venus dernièrement d'Athènes à Paris.

Les autorités françaises soumettront à une nouvelle révision les passeports de plusieurs Hellènes à Paris.
De lettres en grec et en allemand découvertes chez les assassins sont en cours de traduction.

Athènes, 15 août.

Les dernières nouvelles portent que l'état de santé de M. Venizelos est excellent. Ses fils, MM. Sophocle et Kyriacos Venizelos sont partis hier soir pour Paris. Ils rentreront avec leur père.

L'émotion en Grèce

Athènes, 15 août

L'émotion dans toute la Grèce continue à être très profonde. L'opinion publique réclame un châtiment exemplaire non seulement pour les assassins, mais aussi pour ceux des membres de l'opposition dont la connivence avec Zurich et les assassins paraît établie. Les journaux de l'opposition n'osent pas paraître, craignant la colère populaire. D'ailleurs, les

imprimeurs refusent de donner asile aux organes constantinistes. L'« Estia » dit qu'il faut juger, en même temps que les autres accusés, Constantin, Georges Streit et Gounaris, même par défaut, afin qu'ils portent la tâche de leur condamnation.

Les arrestations continuent. On espère que le procès pourra commencer dans quelques jours.

Les démonstrations populaires d'hier ont montré la véritable adoration dont M. Venizelos est l'objet dans tout le pays.

(Bosphore)

Les dépêches de félicitations à M. Venizelos
Athènes, 15 août

Le roi a adressé au président du conseil une dépêche vibrante d'émotion, le félicitant et lui souhaitant un prochain rétablissement.

Des milliers de dépêches continuent à affluer exprimant l'indignation générale contre les criminels. Parmi ces télégrammes, celui du général Gramat, chef de la mission militaire française, est particulièrement chaleureux.

Des « Te Deum » continuent à être chantés dans toute la Grèce.

(Bosphore)

L'attentat et la presse
venizeliste
Athènes, 15 août.

La presse venizeliste continue à attaquer violemment les chefs de l'opposition, qui ont été arrêtés. Un strict service d'ordre est assuré par les autorités. Aucun nouvel incident ne s'est produit.

L'effervescence est cependant toujours très grande.

Le journal « Patris » demande que des mesures énergiques soient prises pour écarter une fois pour toutes les éléments essentiellement nuisibles aux intérêts suprêmes du pays.

L'opinion publique se montre plus tranquille à la suite des nouvelles très rassurantes reçues en dernière heure de Paris au sujet de l'état de santé de M. Venizelos.

(Bosphore)

Dans la presse française
Paris, 15 août.

L'attentat commis contre M. Venizelos a eu un grand retentissement dans toute la France. Les journaux de tous les partis expriment leur vive sympathie pour le grand homme d'Etat et condamnent l'acte inqualifiable des deux agents à la solde de l'opposition.

Le « Matin » fait le panégyrique de M. Venizelos, auquel il reproche de s'être montré trop indulgent envers ses adversaires politiques.

(Bosphore)

Commentaires de la presse anglaise
Londres, 15. — La nouvelle de l'attentat commis contre M. Venizelos a été reçue ici avec un profond regret. Le Westminster Gazette écrit textuellement : « Ça aurait été un jour de deuil pour la Grèce, si les balles avaient été mieux dirigées. M. Venizelos est un des hommes essentiels de l'Europe en ce moment. Sa mort aurait plongé dans le chaos les affaires de son pays. Le fait qu'il a échappé à l'attaque dont il a été l'objet doit être une cause de joie bien au loin des frontières de la Grèce. »
A. T. I.

Une grande victoire du général Wrangel

Paris, 15. T.H.R. — Selon les dernières nouvelles, le général Wrangel a remporté une grande victoire : la troisième armée bolcheviste a été battue après huit jours de combat.
L'armée du général Wrangel aurait capturé 4000 prisonniers, 4 trains blindés, 150 mitrailleuses et 39 canons.

Fantaisie

Les mannequins

Avez-vous remarqué comme les mannequins sont devenus jolis ? Je ne parle pas de ces modèles vivants qui, chez les grands couturiers, exhibent les toilettes — ils l'ont toujours été — mais des rivales de être qui leur font concurrence sous les vitrines des marchands de nouveautés. Le flâneur s'arrête ébloui, ému, devant ces assemblées de jeunes femmes exquises, toutes sveltes, toutes brillantes, vêtues avec tant de goût. Ah ! qu'elle est loin la pauvre nasse d'osier que l'impudence conjugale de M. Bergeret jetait par la fenêtre ! Aussi le grossier capiton, le torse sans bras qui, planté sur un trépied de bois noir, prétendait résumer l'essentiel de la forme féminine. On ne le voit plus, ce torse découpé, qu'aux boutiques de faubourg, penché sur le passage des petites ouvrières qui retournent l'épave suspendue à son col, heurté par les ivrognes qui secouent ses manches vides, jusqu'à l'heure où le calicot, l'emportant à bras le corps, le soustrait aux menaces de la pluie et à l'injure des chiens.

C'est pourtant sur ce ridicule et sommaire simulacre qu'on exposait il n'y a pas dix ans, les plus coûteuses merveilles, les robes à vingt-cinq louis. Aujourd'hui qu'elles en coûtent deux cents, le mannequin, piqué d'amour-propre, tient à s'offrir le luxe d'être lui-même un bibelot de prix, une manière de chef-d'œuvre, une pièce de musée, au moins de musée Grévin. La mode présente, que tant de censeurs réprouvent parce qu'on critique toujours une mode avant de la regretter, n'est pas étrangère à ce progrès artistique. Quelle figure, je vous prie, ferait un de ces amours de robes, longues à peine comme une blouse, sur un trépied de poirier noirci ? Il a bien fallu modeler la jambe sous le bas de soie et, de la jambe à la tête compléter la poupée. C'est Vénus tout entière, si ressemblante en sa nudité rose, qu'il faut, quand on l'habille, tendre un voile discret entre elle et le passant.

Il ne leur manque, à ces jolis mannequins, qu'un peu de simplicité. Trop de grâces ! La tête ne se présente jamais que de profil, tantôt souriant aux anges avec des yeux d'extase, tantôt admirant par-dessus l'épaule la minceur d'un petit doigt relevé au bout du bras tendu. Oh ! l'élégance des gestes savamment contrariés, la main gache arrondie pour porter le petit sac, tandis que la droite apaise l'émotion du corsage ! Le plus curieux de l'affaire est que ces grâces font école ; on retrouve les mêmes gestes dans l'imagerie réclamée, on les retrouve dans le modèle vivant. Voici justement une cliente qui sort du magasin ; n'est-ce pas une des poupées qui s'anime et s'évade ? Mais non, c'est une personne naturelle, elle a le visage « fait ».

Z.

Haut-Commissariat de la République Française

Communiqué

Le Haut-Commissariat de la République Française en Orient a l'honneur de porter à la connaissance de la Colonie Française que le service anniversaire pour les soldats et marins morts pendant la Guerre de Crimée aura lieu le jeudi 19 courant à 10 heures du matin au Cimetière Catholique de Férikeuy.
Cette cérémonie traditionnelle fournira l'occasion d'associer à celui de leurs frères d'armes de Crimée le souvenir des soldats et marins tombés au champ d'honneur pour la France au cours de la Grande Guerre.

Les Candidats aux épreuves de la 1re partie du Baccalauréat (langue vivantes) sont informés qu'à partir de 1921, le décret du 13 février 1920 sera appliqué.
Conformément à ce décret, l'épreuve de langues vivantes comportera une version

NOS DÉPÊCHES

France et Angleterre

Londres, 15 août.

Le « Daily Mail » dit, à propos de la reconnaissance du gouvernement de Wrangel par la France que l'Angleterre ne désapprouve pas, à proprement parler, l'initiative de M. Millerand, mais qu'elle ne peut pas entrer dans les vues du gouvernement français, car elle se trouve dans l'ignorance des raisons diplomatiques spéciales qui ont amené le gouvernement français à prendre une décision hâtive avant de consulter ses alliés.

Ce journal est convaincu que les échanges de vues actuels suffiront pour éclaircir cette question.
(Bosphore).

Londres, 15 août.

Répondant à une interpellation au sujet de la reconnaissance par la France du gouvernement Wrangel, M. Lloyd George a déclaré qu'un actif échange de vues a lieu en ce moment à ce propos entre Londres et Paris et qu'il ne peut rien dire encore tant que les gouvernements français et anglais ne se sont mis parfaitement d'accord.

La question adriatique

Rome, 15 août.

La solution de la question adriatique ne peut être envisagée avant la rencontre Lloyd George-Giolitti.

C'est au cours des entrevues que les deux hommes d'Etat auront à Lucerne que cette importante question sera débattue.
(Bosphore).

La situation économique en Roumanie

Bucarest, 15 août.

Les exportations roumaines sont très normales et la stabilité du marché commercial influe très heureusement sur la situation générale du pays.

Les demandes de blé et d'orge sont très grandes. La récolte a été cette année très bonne. La difficulté de se procurer du tonnage est la seule cause du retard que subissent les livraisons déjà contractées.
(Bosphore).

La reconnaissance de Wrangel

Londres, 13 août

M. Lloyd George se rencontrera probablement avec M. Millerand pour le règlement de la question soulevée par la reconnaissance du gouvernement de Wrangel par la France.

Le « Morning Post » dit que cette décision du gouvernement français était inattendue. M. Lloyd George avait exprimé d'ailleurs des doutes sur la première nouvelle annonçant que le gouvernement français avait pris une telle résolution. Cependant, cela n'a pas tardé à être confirmé. Le point de vue britannique diffère de celui du français, et d'actives conversations sont entamées pour éclaircir la situation.

Le « Daily Mail » dit que la France a peut-être bien agi, mais il était

et un thème (durée de l'épreuve, 3 h. en tout. 1 h. 30 pour la version et 1 h. 30 pour le thème qui sera distribué à après la remise de la version.)

indispensable qu'elle signifiait au préalable sa décision à la Grande-Bretagne pour éviter des explications et des mises au point qui deviennent aujourd'hui plus difficiles.

Ce journal termine en disant que cette reconnaissance a, en tous cas, été une surprise pour les milieux anglais. (Bosphore)

France

M. Millerand dans les régions libérées

Paris, 15. T.H.R. — M. Millerand continue à visiter les départements envahis. A Lille, il décora le préfet Trépoit qui fut emmené en otage en Allemagne. Il prononça un discours devant le monument aux martyrs lillois fusillés par les Allemands.

La renaissance des mines dans la région de Lens

Paris, 15. T.H.R. — L'état dans lequel l'ennemi a laissé la ville et les mines de Lens a été bien des fois décrit.

En 1913, 16.000 ouvriers avaient extrait 3.588.000 tonnes de charbon. En 1918, sur une étendue de plus de 6.000 hectares, il n'y avait plus un habitant, plus une maison habitable.

Le sol avait été entièrement retourné, les routes étaient impraticables et les chemins de fer totalement détruits. La bataille, en se stabilisant pendant 3 années à la côte 70, et pendant plus de 18 mois dans les faubourgs ouest de Lens, avait fait de la ville et des faubourgs un immense champ de ruines.

Les installations de mines n'étaient plus qu'une inextricable masse de fers tordus et déchaquetés, et le désastre était plus grand encore que ce que l'œil pouvait relever parce que l'armée allemande avait procédé, dès 1915, à la destruction systématique des installations, provoquant l'inondation des travaux souterrains.

Il fallut ramener d'abord un peu de vie dans ce désert, remettre un peu d'ordre dans ces ruines. Le premier travail exécuté fut la reconstitution du chemin de fer de Pont-Avenin à Violaines, ce qui était fait au mois de mai 1919. Puis il fallut s'attaquer au déblaiement qui fut terminé au printemps dernier. Des maisons ouvrières qui étaient au nombre d'environ 8000, à peu près la moitié est actuellement déblayée pour le dénoyage des travaux souterrains. Un matériel considérable avait été mis en œuvre. Il fallait faire un travail préparatoire important. On savait que l'ennemi avait dynamité le coulage de deux puits. On pouvait espérer qu'à cela s'était limitée sa besogne malheureuse. Malheureusement, on constata que, sauf les fossés 16 bis et 15, repris dès 1915, tous les autres puits avaient été dynamités. On a pu avoir des renseignements détaillés sur 22 d'entre eux qui caractérisent de la part de l'ennemi une volonté de destruction qu'on a peine à imaginer.

Les quantités d'eau que pouvaient livrer les brèches ouvertes par les explosifs sont telles qu'elles auraient compromis les résultats du pompage. Il fallait donc, au moyen de la cimentation préalable des terrains, méthode inventée par un ingénieur du bassin de Lens. Actuellement, la cimentation est déjà pratiquée sur sept puits de Lens, de Liévin et un de Meurchin. De plus, deux matériels, sur les trente promis par les Allemands, sont arrivés il y a un mois et sont actuellement en œuvre dans deux fossés de Lens. Dans l'ensemble, on peut espérer que la cimentation sera assez avancée pour que le dénoyage puisse être entrepris dès octobre prochain, mais le volume des eaux à enlever est considérable.

Pour les seules mines de Lens on l'a estimé à trente millions de mètres cubes mais comme les travaux de Lens, Liévin et Meurchin ont des communications souterraines, le volume total des eaux à extraire dans ces trois compagnies peut être estimé à cinquante millions de M. 3. Le dénoyage durera deux ans mais la reprise des travaux pourra être commencée partout où les accrochages seront terminés. La reconstruction des logements des mineurs est un problème peut-être plus difficile que le sauvetage et la restauration des mines. Cela représente un ensemble de 400 millions de dépenses. La période ingrate des reconstructions est cependant passée et on entre dans la période des réalisations, de restauration des installations détruites,

Angleterre

La vie chère

Londres, 13. A. T. I. — Grâce à l'intelligente coopération des diverses organisations britanniques, on constate dans tout le Royaume-Uni une heureuse influence sur le prix des denrées et objets de nécessité.

Bien que les prix se tiennent encore assez élevés, on enregistre des reculs de 10 et même 20 pour cent, comparativement aux cotations de mars et avril derniers.

La Fédération des mineurs, l'Union nationale des cheminots et la Fédération nationale des ouvriers de transport coopèrent étroitement pour combattre la vie chère.

A l'issue de la réunion qui s'est tenue la semaine dernière un manifeste a été publié attribuant à la constante augmentation des salaires l'accroissement du prix de toutes choses.

L'aide anglaise pour les régions dévastées

Londres, 13. A. T. I. — Les donations qui arrivent au lord-maire de Londres et aux divers maires anglais est une preuve éclatante que l'appel adressé à la population britannique en faveur des régions dévastées de la France aura le meilleur écho.

Tous les syndicats ont promis leur coopération. Des excursions et des fêtes sont organisées par les multiples associations britanniques dans le seul but de venir en aide à la reconstruction des régions dévastées.

La question irlandaise

Londres, 15. T. H. R. — Les divers problèmes soulevés par la question irlandaise ont été solutionnés de la façon la plus heureuse par le Cabinet britannique, et l'initiative de plusieurs décisions importantes qui ont eu le meilleur effet revient à M. Lloyd George.

Les services administratifs et publics fonctionnent régulièrement. Nulle part, l'ordre n'est troublé par le moindre incident.

Hongrie

Le meurtre du comte Tisza

Budapest, 14. T. H. R. — L'Assemblée nationale a décidé, dans sa séance d'hier, par 48 voix contre 22 de poursuivre l'ex-président Friedrich comme étant impliqué dans l'assassinat du comte Tisza.

Italie

L'Allemagne et l'Italie

Le Times apprend que l'Allemagne a conclu un accord avec l'Italie relativement à la cession à celle-ci de 180.000 tonnes de charbon, par mois 100.000 lui seront fournies par la Haute Silésie et 20.000 par la Ruhr. Les 60.000 tonnes qui restent seront du lignite.

Roumanie

Le maréchal Joffre

en Roumanie

Paris, 15. T. H. R. — La presse française annonce que le maréchal Joffre quitte Paris samedi, par le Simplon-Orient-Express, pour se rendre en Roumanie où il doit remettre, au nom du gouvernement français, la croix de guerre aux villes de Bucarest et de Maresti. Le maréchal Joffre doit aussi, au cours de son voyage, remettre un certain nombre de décorations à des officiers de l'armée roumaine.

La Bessarabie

Londres, 15. A. T. I. — Il demeure fixé que le traité entre les puissances de l'Entente et la Roumanie, qui accorde à cette dernière la pleine souveraineté sur la Bessarabie, sera signé immédiatement après que la Roumanie aura ratifié le traité de St-Germain.

Finlande

Finlande et Russie

Helsinki, 15. A. T. I. — Le gouvernement finlandais annonce que les négociations relatives à un armistice entre la Finlande et la Russie ont abouti.

Siam

Funérailles d'un prince siamois

Paris, 16. T. H. R. — Les funérailles du prince Rabi de Rajaburi Direkriddi, frère du roi de Siam et ministre de l'Agriculture, ont été célébrées, samedi. Le char funéraire était celui employé généralement pour les chefs de l'Etat. Le président de la République et le président du conseil étaient représentés.

La politique alliée en Russie

Les pourparlers diplomatiques

Paris, 15. T. H. R. — Les pourparlers diplomatiques se sont poursuivis pendant la journée de samedi, simultanément à Paris et à Londres, en vue d'une entente sur les questions polonaise et russe.

Le fait nouveau est que, à Paris du moins, les représentants des Etats-Unis de l'Italie ont pris part aux négociations. M. Paléologue a, en effet, vu successivement M. Harrison, chargé d'affaires des Etats-Unis, le comte Bonin Longare, ambassadeur d'Italie, et Lord Derby, ambassadeur d'Angleterre.

Ces deux derniers entretiens ont été très longs.

D'après les journaux français, la caractéristique de la situation est que les quatre puissances dont les représentants confèrent, sont divisées en deux camps : d'un côté la France et les Etats-Unis qui viennent, comme on sait, de signer des déclarations communes à l'égard des Soviets qu'elles se refusent de reconnaître ; de l'autre, l'Angleterre et l'Italie qui sont desiruses ne pas rompre avec les bolcheviks.

Cependant, on constate que les explications se poursuivent, à Paris comme à Londres, dans un esprit excellent, et que les dispositions réciproques des négociateurs permettent d'espérer qu'on aboutira très prochainement à une entente complète.

Le point de vue franco-américain

Paris, 15. T. H. R. — Il ressort de la note adressée par le président du conseil français aux Etats-Unis, que le point de vue de la France dans la question de la reconnaissance du gouvernement bolcheviste coïncide avec le point de vue américain.

Ce n'est pas parce que le gouvernement de Moscou se déclare « ouvrier populaire et paysan », ni parce qu'il se proclame libre, ni parce qu'il est théoricien des partis de la présentation professionnelle, que la France ne veut pas le reconnaître, écrit le Temps.

La France, comme les Etats-Unis, ne prétend pas dire au peuple russe comment il doit se gouverner. Comme les Etats-Unis, la France a hâte de traiter avec un gouvernement russe qui parle vraiment au nom de la nation et qui puisse mettre un terme aux dissensions de la Russie. C'est pour cette raison qu'elle a reconnu le gouvernement du général Wrangel et qu'elle se réserve de l'aider matériellement.

Mais, tant que le gouvernement de Moscou, au lieu de démontrer qu'il est le représentant de la volonté populaire, se présente comme une machine à opprimer la Russie et à faire sauter le monde entier, ni la France, ni les Etats-Unis ne peuvent le reconnaître.

Vers une politique commune

Paris, 15. T. H. R. — Le différend franco-anglais est sur le point de s'apaiser. Un télégramme de l'Agence Reuter annonce que la reconnaissance du gouvernement du général Wrangel par la France n'implique pas l'aide militaire.

D'autre part, un télégramme de Londres annonce que le gouvernement anglais ne conseillera pas à la Pologne d'accepter les conditions des Soviets, mais disait simplement que les Soviets étaient de bonne foi ; que le gouvernement britannique estimait que le peuple anglais n'approuverait pas une déclaration de guerre en vue d'obtenir une amélioration de ces conditions.

L'ambassadeur d'Angleterre eut, vendredi, à ce sujet, un long entretien avec M. Paléologue dont le ton fut très amical.

Aussitôt que M. Millerand connut les résultats des pourparlers entre M. Paléologue et le chargé d'affaires des Etats-Unis, il fit parvenir à Washington un télégramme où il relève l'identité de vues, au sujet du régime des Soviets et de la question de Pologne, entre la France et les Etats-Unis.

Commentaires de la presse française

Paris, 14. A. T. I. — On commente longuement ici la reconnaissance par la France du gouvernement du général Wrangel.

Tous les journaux approuvent la décision de M. Millerand.

Le Temps donne des informations détaillées sur les raisons qui ont poussé la France à prendre la décision qui a provoqué une surprise à Londres. Il est convaincu que les points de vue anglais et français sont facilement conciliables et qu'une entente ne tardera pas à intervenir.

L'opinion belge

Bruxelles, 14. A. T. I. — La presse belge approuve l'initiative prise par la France envers le gouvernement de Wrangel.

L'indépendance Belge dit que la Russie unie et représentative ne peut être retrouvée que dans l'administration du général Wrangel, qui a su en bien peu de temps, réunir autour de lui des éléments de valeur dont le seul but est de réorganiser la Russie sur des bases démocratiques.

Londres et Moscou

Paris, 14. A. T. I. — Le Temps reproduit une dépêche de Moscou énumérant les conditions posées par la Grande-Bretagne pour la reconnaissance des Soviets.

Parmi ces conditions figure la cessation des hostilités réciproques et le rapatriement des prisonniers civils et militaires.

Londres, 15. A. T. I. — L'intérêt général se porte en ce moment vers les négociations de Minsk. Dans les cercles diplomatiques anglais, on déclare que si ces négociations ont une issue heureuse, un échange de notes aura lieu immédiatement pour la réunion de la conférence projetée à Londres entre la Russie et les Pays baltes.

Le London News dit que M. Miloutine et un autre délégué russe se sont embarqués à bord d'un destroyer anglais, hier soir, se rendant à Copenhague. Ils se rendront de cette dernière ville à Reval, d'où ils essayeront d'atteindre Moscou par aéroplane.

M. Miloutine est porteur d'une déclaration de MM. Krassine et Kameneff, sur la politique russe et l'attitude des Alliés. Le gouvernement de Moscou a reçu une multitude de conseils quelconques, modérés, mais la plupart extrémistes. La déclaration de MM. Kameneff et Krassine est un document sérieux, bien étudié, et formule des idées modérées. Ce document est également jointe une déclaration du gouvernement britannique.

Londres, 14. A. T. I. — Le Times admet que le gouvernement soviétique a le droit de prendre des garanties raisonnables pour parer à une attaque éventuelle des Polonais, mais refuse à la Russie le droit de désarmer la Pologne. Ce serait un crime non seulement envers la Pologne, mais également de l'Europe.

Londres, 15. A. T. I. — Des informations officielles sont communiquées sur les résultats de la conférence que la députation du travail a tenue avant que M. Lloyd George prononce son discours. Il a été décidé que si l'indépendance de la Pologne était menacée, la députation travailliste britannique tiendrait une nouvelle assemblée. Cette décision a ensuite été confirmée à la Chambre des Communes par les membres du Parti national du Travail.

La rencontre Millerand-Lloyd George

Londres, 15. A. T. I. — Bien qu'aucune date n'ait été encore fixée, il semble très probable que les deux premiers ministres anglais et français se rencontreront à Vimoreux, près de Boulogne.

La conférence de Londres

Londres, 16. A. T. I. — On déclare dans les milieux anglais qu'aucun changement n'est intervenu dans les décisions britanniques à ce sujet.

Les Soviets et l'Amérique

Washington, 15. T. H. R. — Le gouvernement des Etats-Unis a en possession des détails d'un complot tramé par le gouvernement soviétique en Amérique dans le but de provoquer dans ce pays des troubles économiques et de faire sauter des ateliers et fabriques.

La note française aux Etats-Unis

Au nom du gouvernement français, M. Paléologue a transmis au chargé d'affaires des Etats-Unis à Paris une note dont voici la substance :

Le Temps publie le texte intégral de la note relative à la Russie et remise par le Département d'Etat à l'ambassade d'Italie : Ce n'est une satisfaction de remarquer que le gouvernement de la République est en parfait accord, avec le gouvernement fédéral quant aux principes mis en avant dans ce document. Les dirigeants actuels de la Russie ne régnent pas par la volonté ou le consentement d'une partie considérable du peuple russe. Représentant une petite minorité de la nation ils saisissent le pouvoir par force et par ruse. Durant les deux années et demie qu'ils détiennent le pouvoir, en asservissant le pays à un régime de tyrannie, ils n'ont pas encore autorisé la procédure des élections populaires.

Les faits ont prouvé que le régime actuel de la Russie est fondé sur la négation de tout principe d'honneur et de bonne foi, de tous usages et conventions qui constituent la base des relations entre les pays et les individus. Les leaders responsables de ce régime se sont souvent vantés de signer des accords et conventions avec les puissances étrangères sans avoir la moindre intention de les observer, et de proclamer que toute convention et tout accord conclu avec le gouvernement non-bolcheviste ne peut les engager moralement. Après avoir proclamé cette doctrine, ils l'ont mise en vigueur. Ils ont déclaré qu'ils font partie de mouvements révolutionnaires dans d'autres pays par les mêmes moyens en leur pouvoir dans le but d'établir le régime bolcheviste.

En outre, ils se sont reconnus être sous le contrôle d'une fraction politique ayant des ramifications internationales et ils se sont targués que leurs promesses de non intervention dans les autres pays n'engageraient les agents de cette organisation.

En parfait accord avec le gouvernement fédéral, le gouvernement français ne peut reconnaître le gouvernement actuel comme un gouvernement avec lequel des relations régulières peuvent être entretenues.

En parfaite communauté d'idée avec le gouvernement fédéral, le gouvernement français croit en la nécessité de l'existence d'un Etat polonais indépendant. Le peuple français a l'instar du peuple américain désire ardemment la sauvegarde de l'indépendance politique et de l'intégrité territoriale de la Pologne.

Paris et Washington sont d'accord pour encourager tout effort fait dans le but d'amener un armistice entre la Pologne et la Russie. Ils auront soin que le caractère imparti aux négociations n'implique pas

une reconnaissance du régime bolcheviste, et le déniement de la Russie. (T.S.F.)

La note des Etats-Unis

Voici quelques passages de la très longue note adressée au gouvernement italien par le secrétaire d'Etat de Washington :

Le gouvernement des Etats-Unis désire le maintien de l'indépendance politique de la Pologne et de son intégrité territoriale. Il apprécie les efforts déployés pour conclure un armistice entre la Pologne et la Russie, mais il ne veut pas, présentement du moins, participer à toute tentative de conférence générale qui aurait pour résultat probable la reconnaissance du gouvernement bolcheviste et le démembrement de la Russie.

La position de ce gouvernement se résume ainsi : Il regarderait avec satisfaction une déclaration faite par les Alliés et les puissances associées relativement à l'intégrité territoriale de la Russie. Ces limites devront comprendre l'ensemble de l'ancien empire russe à l'exception de la propre Finlande, de la Pologne ethnique et d'une partie de l'Etat arménien. Les aspirations de ces nations à l'indépendance sont légitimes.

La Pologne, et les Soviets

Les négociations de Minsk

Paris, 15. T. H. R. — Selon une dépêche de Varsovie, les négociations polono-russes doivent commencer à Minsk.

Les conditions de paix soviétiques

Varsovie, 13. T. H. R. — Les conditions de paix du gouvernement des Soviets qui parviennent en Pologne, provoquent l'indignation de tous les partis.

Le parti populiste appartenant à la gauche a voté une résolution, disant que la paix ne peut porter atteinte à l'indépendance de la Pologne ; que la Pologne, plutôt que d'accepter une paix inique et déshonorante, est prête à subir tous les sacrifices.

Le club populiste national (appartenant à la Droite), déclare que ces conditions seraient une provocation de la part de l'impérialisme bolcheviste ; la nation polonaise luttera jusqu'au bout pour assurer la liberté et l'unification des terres polonaises et assurer l'indépendance. La Pologne constate que l'alliance intime avec l'Entente garantit la paix mondiale et la sécurité de l'Europe.

Un radio de Nauen mande que le gouvernement bolcheviste s'oppose absolument à l'autonomie de l'Ukraine.

Le représentant des Soviets à Berlin,

ECHOS ET NOUVELLES

La délégation de Bolou

La délégation composée de notables de Bolou et de Durazzo et présidée par Osman bey, gouverneur de Bolou, s'est adressée avant-hier à Djemal bey, ministre de l'intérieur par intérim, pour solliciter une assistance pécuniaire en faveur des forces qui luttent contre les nationalistes. Le ministre des finances a été saisi de cette demande.

Sursis

La cour martiale a accordé un délai de dix jours à Vehib pacha, prévenu d'abus de confiance et de plusieurs autres chefs et actuellement en fuite, pour comparaître. En cas de défaut, à l'expiration de ce délai, l'accusé sera déchu de ses droits civiques et ses biens meubles et immeubles seront saisis. Son procès serait alors examiné par contumace.

Les correspondances postales et télégraphiques

Rékif Halid bey, directeur général des postes et télégraphes, a déclaré à un des rédacteurs de l'Idrak qu'assitôt que la situation le permettra, une ligne télégraphique spéciale sera installée pour la correspondance locale. La correspondance avec le littoral de l'Anatolie n'était assurée jusqu'à ce moment le jour. Le gouvernement compte l'établir également pendant la nuit en reliant par téléphone Cadikouy avec le département central.

Les communications — a ajouté Rékif Halid bey — sont, pour l'instant, limitées à Ismidt. Elle se feront également avec Housse après l'épuration complète de la ligne Gusunkel-Ismidt. Nous avons approuvé dernièrement que cette ligne a été purgée des rebelles. Nous avons envoyé des inspecteurs techniques dans ces régions et nous espérons que la correspondance pourra être rétablie dans quelques jours. Quant au service des mandats-postes, nous comptons le rétablir après avoir réorganisé la section qui s'en occupe et obtenu le capital nécessaire à cet effet.

Fonds d'émigration pour la Palestine

La troupe du Théâtre National Israélite, donnera ce soir au Nouveau Théâtre Zaar et Zorn (Chagrin et Rage) au profit du fonds d'émigration palestinien.

Les prix d'entrée resteront tels qu'ils sont, chacun contribuera à aider cette œuvre éminemment patriotique.

Cour martiale

La cour martiale est en train d'achever le procès des personnes responsables des massacres d'Amassia. Le nommé Hassan, écrivain public en cette ville, a été reconnu coupable au premier chef et subira le châtiment prévu par la loi.

Koppa a déclaré à un journal qu'il insistait à Moscou sur la nécessité de rétablir les communications directes de la Russie avec l'Allemagne en vue de fournir à la Russie du matériel de guerre.

Les ouvriers polonais de la Haute Silésie traversent en masse la frontière pour s'enrôler dans l'armée volontaire polonaise. Sur le front. — Pas de changement essentiel.

La situation militaire

Paris, 16. T. H. R. — Les derniers communiqués polonais donnent quelques détails sur les préliminaires de la grande bataille qui va se livrer en avant de Varsovie.

Ces détails confirment que c'est au Nord surtout que l'ennemi progresse. Les bolcheviks, d'après des nouvelles allemandes qui concordent avec les informations polonaises, ont coupé, dans la région de Mlava, le chemin de fer de Varsovie à Dantzig. Ils ont atteint à Illovo la frontière prussienne.

Plus au sud, l'aile droite soviétique continue à marcher dans la direction de Varsovie. Un détachement de cavalerie a atteint Nasilk qui n'est qu'à 40 kilomètres de la capitale polonaise.

Dans le secteur de Lublin, l'ennemi est beaucoup plus éloigné, à 150 km. environ. C'est donc par le Nord que son mouvement converge vers Varsovie.

Le général Weygand

Plusieurs dépêches ont annoncé que le général Weygand prendrait soit le commandement en chef, soit le rôle de chef de l'état-major de l'armée polonaise. Des semblables fonctions lui ont été bien offertes, mais ces fonctions, le collaborateur du maréchal Foch ne pouvait pas les accepter, d'abord parce qu'il est difficile de prendre la responsabilité d'une situation que l'on n'a pas créée, ensuite parce que dans une guerre nationale c'est un commandant national qu'il convient de donner à l'armée.

Le général Weygand reste donc à Varsovie comme simple conseiller militaire du gouvernement polonais.

Autour de Varsovie

Horsea. — La bataille de Varsovie a commencé dans la nuit de vendredi. Les armées rouges avancent en lignes convergentes du Nord, du Nord-Est, de l'Est et du Sud. La bataille s'est livrée à 16 milles de Varsovie. Les bolcheviks se préparent à entrer à Varsovie, mais la résistance polonaise devient de plus en plus serrée. Dans leur avance vers le fleuve Wkra, au nord-ouest de Varsovie, les rouges ont pris Mlava et Soldau. Ils ont ainsi coupé les communications avec Dantzig. (T.S.F.)

Epuration administrative

Le conseil des ministres examine un projet de loi prévoyant le licenciement des fonctionnaires qui ont servi sous les cabinets Talat et Said Halim et de ceux qui adhèrent en province au mouvement national. Cette initiative, due au Chékik-ul-Islam, est fortement combattue au sein du conseil par certains ministres qui estiment que cette mesure risquerait de plonger dans la misère un grand nombre de familles. Moustafa Sabri efendi, Chékik-ul-Islam, soutient que c'est le seul moyen d'épurer l'administration et d'assurer le pays.

Les orphelins de la guerre

M. Stamati Parissis a fait remettre au général Catéahakis, pour les orphelins de la guerre la somme de 250 liv. turques.

En Roumanie

Des préparatifs militaires ont commencé à la frontière roumaine. A la suite de l'occupation de Varsovie par les bolcheviks, des événements importants sont attendus sur ce nouveau front. Les correspondants des journaux étrangers parent, très nombreux, pour la Roumanie.

Les troupes kemalistes

Sur le front d'Ismidt les bandes de Moustafa Kemal se sont révoltées. Le mouvement s'est étendu jusqu'à Duzdji où les soldats ont tué leurs officiers. Grâce à des renforts envoyés de Bolou, cette révolte a pu être réprimée.

Les reliques du patriarche Grégoire V

M. Zaven, patriarche des Arméniens, enverra la semaine prochaine officiellement au Patriarcat œcuménique les reliques du patriarche Grégoire V, qui sont conservées en l'église arménienne de la Sainte Croix à Scutari.

On arrête

Le commandant Hakkî bey, ancien directeur du dépôt de Saradjané a été arrêté hier pour intelligence avec les forces nationales.

En quelques lignes...

— Les recettes de la Préfecture de la ville accusent un excédent de 405.000 livres par rapport à l'exercice de l'année précédente.

— On mande de Moscou au Times qu'une section du commissariat du commerce étranger a été ouverte à Bakou dans le but d'entretenir des relations commerciales avec la Perse, la Géorgie et les autres Etats de l'Orient.

— M. Pachitch, chef de la délégation yougoslave de la paix, se trouve actuellement à Londres.

— Des inconnus ont pénétré avant-hier soir au domicile du commandant

Mehmed bey, qu'ils ont étranglé et dont ils ont pillé la maison. La police enquête — M. Léon Pissard, président du conseil d'administration de la Banque Commerciale de la Méditerranée et M. G. Tanqueray, administrateur délégué du même établissement, sont partis pour Paris.

Leur absence sera de très courte durée. — M. Canellopoulos, Haut-commissaire de Grèce, a rendu hier les visites à plusieurs personnalités qui, à l'occasion de l'attentat contre M. Venizelos, lui avaient personnellement exprimé leurs sympathies.

— M. Chondrodimos, inspecteur de la Banque Nationale de Grèce, qui séjourne en notre ville part aujourd'hui pour Andrinople afin d'étudier la question de la fondation d'une succursale de la Banque Nationale dans cette ville.

Un procès sensationnel

Samedi à onze heures, a commencé à la deuxième chambre du tribunal correctionnel le procès intenté par Said Mollah, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la justice, à Said pacha, ex-ministre de la marine, et Réchad bey, ex-ministre des finances. Sadreddin Férîd bey avait été chargé de la défense des deux ex-ministres tandis que Said Molla plaideait en personne.

Un public considérable où l'on remarquait de nombreuses personnalités politiques des membres du parti de l'Entente libérale, des fonctionnaires et officiers supérieurs, assistaient à l'audience.

Said Mollah a pris la parole pour expliquer les causes du procès et se plaindre d'avoir été l'objet de calomnies de la part des ex-ministres et cita en particulier les deux principales accusations formulées contre lui : 1. d'avoir accepté un pot-de-vin pour laisser échapper les assassins de Hilmi bey, ex-mutesarrif d'Eske-Chéhir.

2. d'avoir fait pression sur les membres de la cour de cassation pour obtenir le remboursement en or, contrairement aux principes en vigueur, des créances contractées pendant la guerre.

An nom des ex-ministres l'avocat Sadreddin Férîd bey contesta la compétence du tribunal, déclarant que les ministres pour des abus commis dans l'exercice de leurs fonctions étaient passibles de la Haute-Cour et non de la Chambre correctionnelle.

La prochaine séance aura lieu jeudi.

Mouvement antinationaliste

Suivant les informations du Pegam-Sabah, le mouvement antinationaliste s'étend de plus en plus. Les Teherkesses du caza d'Azié du vilayet de Sivas se sont révoltés contre le gouvernement kemaliste. Ils ne se sont pas contentés de battre à plate couture les forces nationales envoyées pour les réprimer, mais ils les ont poursuivies dans la direction d'Angora.

Moustapha Kemal recrute par force les soldats parmi la population de la région de Duzdji et d'Ada-Bazar. Ces troupes s'insurgent contre les forces nationales. La population locale se rallie aux insurgés. Ces cazas sont aujourd'hui purgés des forces nationales.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du mardi 17

PERA

- Ciné-Amphi. — L'Apôtre.
- « Luxembour » Zongar.
- « Palace » — Le Papillon de la Nuit.
- « Eclair » — La Dame de Coeur.
- « Orientaux » — Le Vaisseau Mystérieux les 7me, 9me et 9me épisodes.

Théâtre National Israélite au Nouveau-Théâtre

(ex-Skating)

Ce soir à 10 heures, précises du soir soirée de gala, au profit du fonds d'émigration pour la Palestine. On donnera : Zaar une Zorn (Chagrin et Rage), opérette patriotique en 4 actes.

Demain mercredi : Le Petit Millionnaire. Prochainement : 10 Zardasfürstin, 20 Uriel Acosta.

Musique de la D.I.T.

Programme du 16 au 22 août

1. — Marche des Cadets de Brabant, V. Turine.
 2. — Polonaise de Concert. — Ouverture, G. Parès.
 3. — Santiago — Vals Espagnole, E. Grossim.
 4. — Les Saltibanesques. — Fantaisie, L. Ganne.
 5. — Marche des Cadets de Gascogne, Furgot.
- ORDRE DES CONCERTS :
-

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
16 Août 1920Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprant

Galata, Haviar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Haviar Han.

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	15 50
Turc Unifié 4 0/0	88 50
Lots Turcs	11 90
Egypt. 1683 3 0/0	1350 —
1903 3 0/0	945 —
1911 3 0/0	925 —
Grecs 1880 3 0/0	1100 —
1904 2 1/2	12 —
1912 2 1/2	15 95
Anatolie I C.d.f. 1 1/2	15 95
II 4 1/2	14 80
III 4	22 —
Quais de Consople 4 0/0	16 —
Port Haidar-Pacha 5 0/0	90 —
Quais de Smyrne 4 0/0	16 —
Eaux de Derkos 4 0/0	16 —
de Scutari 5 0/0	16 —
Tunnel 5 0/0	16 —
Tramways 5 0/0	16 —
Electricité	4 95

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	19 80
Banque Imp. Ottomane	87 —
Assurances Ottomane	35 50
Brasseries réunies	26 —
Jouissances	25 50
Ciments Arslan	21 50
Eski-Hissar	21 50
Minoterie l'Union	16 —
Progrès Centrale	16 —
Eaux de Scutari	18 —
Derkos (Eaux de)	33 —
Bahia-Karadim	50 —
Kassandra priv	9 50
ord.	37 50
Tramways de Consople	16 —
Jouissances	16 —
Téléphones de Consople	16 —
Commercial	16 —
Laurium grec	34 50
Transvaal	70 —
Chartered	1 40
Régie des Tabacs	1 40
Société d'Iracée	1 40
Stéria	1 40
Union Ciné-Théâtre	1 40

CHANGE

Londres	418
Paris	11 95
Athènes	17 50
Rome	87
New-York	5 20
Suisse	39
Berlin	39
Vienne	39
Hollande	39

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	415
Francs français	273 50
Drachmes	150
Lires italiennes	120
Dollars	112
Roubles Romanoff	51
Kerensky	11 75
Leis	52 50
Couronnes	43 25
Marks	52 50
Levas	43 25
Billets Banque Imp. Ott.	506
1er Emission	506

MONNAIES (Or)

Livre turque	506
--------------	-----

La Politique

Moustafa Kemal

On s'étonne qu'après les succès de l'armée grecque en Asie Mineure et la politique très ferme des Puissances à l'égard de la Turquie — ce qui a amené enfin la signature du traité de Sévres, — Moustafa Kemal veuille encore continuer la lutte dans des conditions particulièrement défavorables.

Sans oublier qu'autour du mouvement d'Angora gravitent plusieurs personnes impliquées gravement dans les massacres et déportations de chrétiens durant la guerre et que pour elles aucune soumission n'est possible parce qu'elle est extrêmement dangereuse à cause de ce passé, et que, d'autre part, beaucoup d'officiers turcs ont fait du mouvement kemaliste la raison même de leur existence.

60 lignes censurées

Le traité de Sévres a certes déjà passé sur tout cela et mis les choses au point par rapport à la Turquie et aux Alliés.

7 lignes censurées

L'Informé.

Dans les pays plébiscitaires

Paris, 15. T.H.R. — On annonce que la commission interalliée du territoire de Marienwerder est partie le 13 août. Celle du territoire d'Allenstein doit partir le 16. En même temps doit avoir lieu la transmission des pouvoirs aux autorités allemandes. Cette formalité est relativement facile car, contrairement à ce qui avait été décidé pour la Haute-Silésie, les commissions de plébiscite dans les territoires de Prusse Orientale n'avaient reçu qu'un rôle purement administratif qui laissait subsister, à peu près, tout le système gouvernemental allemand.

Dernières nouvelles

La médecine militaire

La faculté militaire de médecine ainsi que l'école d'application sanitaire de Gulhané ont été supprimées. Les médecins devant être attachés à l'armée seront recrutés parmi les civils, par voie de concours.

Aux environs de Kars

Un groupe de soldats nationalistes commandé par le colonel Halid, a tenté, aux environs de Kars de s'emparer d'un dépôt de munitions. Contre-attaqués par des détachements arméniens, les nationalistes ont été dispersés.

On manque de fonds...

Le ministre des finances a invité le président de la commission des ventes à liquider tous les stocks de marchandises et autre matériel de vente.

4 nouvelles censurées

L'administration française en Thrace

L'Evening Star du 25 juin 1920 publie ce qui suit :

Andrinople, juin. — L'administration française, accompagnée d'une petite armée d'occupation dans la Thrace occidentale, est considérée ici comme un exemple de mandat bienfaisant accompli au nom de la Ligue des nations.

L'administration civile française commença ses travaux dans les derniers jours de novembre et, dans toute la région, combattit les bandes de nationalités diverses. Elle rétablit la paix et l'ordre, permettant les travaux agricoles et le retour à la vie d'avant-guerre dans cette contrée.

Quand les Français occupèrent le pays, les habitants se détestaient profondément par suite de leurs aspirations nationales différentes. Des rumeurs alarmantes relatives à l'arrivée de troupes anglaises, grecques, bulgares ou turques circulaient fréquemment.

Moyen d'assurer l'honnêteté des fonctionnaires

Les Français prirent en main l'administration bulgare et retinrent la plus grande partie des fonctionnaires bulgares qui paraissaient les plus capables.

Dans le but d'assurer l'honnêteté des dits fonctionnaires, les Français adoptèrent le système suivant : dans les localités où les Bulgares étaient en majorité, ils employèrent un chef grec assisté d'un secrétaire bulgare, et vice-versa dans les localités où les Turcs ou Grecs étaient en majorité.

Les Français n'avaient en tout que 500 chefs administrateurs qui, généralement, étaient détachés des officiers de l'armée, et ayant acquis de l'expérience dans les colonies. Ainsi ils ont pu obtenir avec ce cadre français un résultat raisonnable et efficace.

L'ordre maintenu aisément

Quand les Français arrivèrent, ils avaient 1.500.000 francs, mis par leur gouvernement à la disposition de frais pour l'administration du pays. Pas un centime de cette somme ne fut dépensé, car, immédiatement après leur installation, les Français levèrent des taxes indirectes qui fournirent une somme deux fois supérieure aux frais de l'administration civile.

L'ordre public fut aisément établi. A Karagatch, 3 zendarmes ayant sous leurs ordres 12 auxiliaires indigènes seulement, assurèrent l'ordre.

Selon les Français, la contrée serait prospère, vu la richesse de son sol fertile, si l'ordre était maintenu et si les nationalités variées étaient préservées des luttes continuelles.

T.H.R.

En Arménie

Proclamation du ministre de la guerre

Nous reproduisons ci-dessus la proclamation adressée à l'armée arménienne par M. Roupen der Minassian, ministre de l'intérieur et de la guerre de la République d'Erivan.

Combattants de la vaillante armée arménienne.

Les glorieuses troupes de la Jeune Arménie ont déjà remporté des lauriers sur les divers fronts.

Les ennemis de l'Arménie savent bien qu'il ne leur est pas facile de violer impunément le patrimoine béni de nos ancêtres. Ces ennemis ont eu plusieurs fois l'occasion de voir que l'armée de la Jeune République est digne d'être redoublée par eux.

Les exploits que vous avez si rapidement remportés sont un titre de gloire pour vous autres, pour votre patrie et pour votre peuple.

Vous avez aplani, par vos conquêtes successives la voie de la liberté et de l'indépendance nationales.

Gloire à tous ceux qui savent mépriser la mort, et qui tombent au champ d'honneur pour le salut de la patrie.

Fils de la vaillante armée arménienne, volez vers de nouvelles victoires, vers de nouveaux buts, pour parachever l'œuvre de son affranchissement : Vive l'Arménie arménienne. Vive l'Arménie unie, libre et indépendante.

Un don à l'armée

Le Joghovourli-Train annonce que l'assemblée du parti démocrate arménien en Egypte a décidé de faire don de 50 avions à l'Arménie. Dix ont été déjà achetés et seront destinés en Cilicie. Les 40 autres seront destinés à l'armée de la République arménienne. Ils porteront le nom de leurs donateurs. Le nom collectif de cette escadre sera : l'escadre aérienne du parti démocrate arménien.

La délégation nationale

Le congrès arménien réuni à Paris a décidé de mettre un terme à la mission de la délégation nationale arménienne en cette ville par suite de la signature du traité de paix avec la Turquie.

La presse arménienne et Venizelos

Les représentants de la presse arménienne ont adressé le télégramme suivant à propos de la monstrueuse tentative d'assassinat dont il a été l'objet :

« La presse arménienne exprime sa profonde douleur à l'occasion de l'attentat monstrueux commis contre la personne du champion des droits et de la justice et protecteur et ami des peuples opprimés. Elle manifeste sa vive joie de l'insuccès de l'attentat et souhaite son prompt rétablissement. »

PROJETS D'APRES-GUERRE

La future organisation administrative de la capitale

Il y a, dans l'administration gouvernementale turque des projets que les titulaires des nouveaux des différents départements s'empressent, aux premiers jours de leur nomination, de livrer aux délibérations d'une « commission spéciale ». Celle-ci remet son rapport qui est précieusement enfoncé dans un tiroir, et, de temps à autre, le projet est remis à l'étude — et cela procure un peu de travail aux fonctionnaires intéressés et... un peu de copie aux journaux.

La réunion, en un seul département de la préfecture de la ville et du vilayet de Constantinople, fait partie de cette catégorie de projets. Après des délibérations et des silences successifs, le voici remis sur le tapis. Et cette fois il semble que ce soit pour de bon. Projet naturel d'ailleurs, en cette époque de réorganisation et surtout de réduction des cadres — et qui de plus — chose négligeable d'ailleurs — accorderait peut-être quelques avantages à la population, soit en lui facilitant la solution de ses affaires avec l'Autorité, soit en lui épargnant l'imposition de redevances nouvelles pour l'équilibre du budget des multiples administrations.

Il semble bien que la paternité du projet doive être attribuée à Djénial pachia, au temps où il se trouvait à la tête de la préfecture de la ville. Maintenant que la paix est signée on va songer aux réalisations.

Il est question ni plus ni moins, de supprimer le vilayet de Constantinople, de rattacher quelques-unes de ses sections aux ministères avec lesquels elles ont des accointances et d'investir du titre de vali le préfet de la ville — qui serait non plus nommé mais élu directement, de même que les membres des conseils municipaux par les suffrages de la population, basés sur le système de la représentation proportionnelle.

Le mutessarif de Scutari détaché de la ville, dépendrait du ministère de l'intérieur. Sur la ligne des chemins de fer orientaux, Com-Capou seul dépendrait de la ville, les campagnes suivantes, telles que Yedikouk, Macrikeuy, San-Stéfano devant dépendre du mutessarif de Tchataldja. Haidar Pachia, Cadikeuy, et toutes les villages échelonnés le long du chemin de fer d'Anatolie ainsi que Consoumdjouk dépendront de Scutari érigé en mutessarif autonome. Les rives du Bosphore gouvernées par les municipalités de Yenikeuy et d'Anadol-Hissar seront par contre rattachées à la ville.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

La photographie par téléphone

Ceci a l'air d'une gageure et de prime abord on serait tenté de prendre pour un aimable plaisant celui qui viendrait vous dire : « Je vous enverrai demain ma signature... par téléphone. »

Mais après une minute de réflexion, habitué que l'on est à voir tant de choses extraordinaires qui réduisent jusqu'à l'impossible la valeur du mot « impossible », on se dit philosophiquement : Après tout, pourquoi pas !

Ce « pourquoi pas » c'est un homme de science et dont le pays peut s'honorer, qui le justifie une fois de plus. J'ai vu hier M. Edouard Belin dans ses clairs et spacieux laboratoires qui s'abritent à la Malmaison sous les ombrages où vint rêver tant de fois la mélancolique Joséphine. Ces laboratoires constituent un véritable palais où la fée électricité semble s'être courbée sous la volonté du savant. Le front large, les yeux un peu perdus et comme poursuivant la vision de quelque merveille nouvelle, M. Belin me dit :

« La téléphonographie, ou plus scientifiquement la téléstéréographie, sera employée avant tout comme étant le plus rapide des moyens de contrôle, d'authentification et de sécurité en affaires financières, commerciales et policières. Le procédé permet, en effet, de transmettre, en l'espace de quelques minutes et d'importe quelle distance, une cote, une échelle, un schéma, un dessin, un portrait, une signature, et, d'une manière générale, toute espèce de texte autographe. Vous voyez d'ici les mille applications pratiques qui découlent de cette énumération. La Sûreté a-t-elle le portrait d'un criminel ? Aussitôt et simultanément, elle peut le transmettre dans toutes les grandes villes en l'espace d'une heure ! S'agit-il d'une procuration à donner entre Bordeaux et Lille, le téléphone peut transmettre officiellement et instantanément la photographie de la signature donnée. Pour qu'aucune erreur ne survienne dans la transmission d'un ordre de bourse, on enverra cet ordre téléphonique écrit de la main même de l'intéressé. Plus de contestation possible. On pourra enfin établir le chèque téléphonique portant la signature du tireur. De ce chèque on ne pourra, d'ailleurs, pas tirer plusieurs épreuves, car seul serait payable celui portant le timbre sec du bureau récepteur. »

J'ai vu fonctionner, hier, entre Paris et Lyon, une communication téléphotographique. Voici, en peu de mots, l'essentiel du dispositif. Un reporter veut-il téléphoner la photographie qu'il vient de prendre. Il est muni d'un petit appareil transmetteur pesant 9 kilos, appareil dont les fils s'adaptent aux bornes de l'importer quel téléphone. L'épreuve qu'il a prise est tirée au charbon et décalquée ensuite sur un cylindre de cuivre. On dirait alors, à ce moment, voir tourner un phonographe. Le cylindre tourne devant la membrane d'un microphone dont la résistance varie suivant les reliefs de l'épreuve décalquée. Pour ce qui se passe à l'appareil récepteur, il faut toute la science de M. Belin pour le bien faire comprendre.

« Le reporter, me dit-il, s'est donc fait donner la communication ; il a branché son appareil sur le téléphone, son cylindre se déroule par un système d'horlogerie. Au poste récepteur, les variations de courant sont traduites par un galvanomètre rapide sur le miroir duquel tombe un faisceau lumineux puissant. Ce faisceau qui rencontre un papier négatif se déroule sur un axe, s'étend plus ou moins suivant l'intensité du courant, c'est-à-dire suivant les différentes valeurs de relief du texte ou de la photographie originale. Tel est le principe. »

C'est ainsi que j'ai vu se reproduire hier, sous mes yeux, et téléphoné de Lyon, la photographie d'une petite Alsacienne, un texte dicté par moi au téléphone et que le correspondant de Lyon m'a renvoyé photographié dix minutes après. Que d'horizons ne voit-on pas s'ouvrir devant cette Verne magnifique réalisation à laquelle Jules lui-même n'aurait pas songé !

une petite vengeance à laquelle il tenait, s'abstint ostensiblement de prendre cette main tendue.

Le même soir, la femme de l'ambassadeur de Turquie fut également présentée et le roi de Saxe agit de même. Mais cette femme fille du Khédive d'Egypte ayant rang d'Altesse Royale, elle tourna autour du prince qui affectait de tenir sa main derrière le dos, elle s'empara de force de cette main et la serra avec vigueur au grand amusement de la galerie.

C'étaient des affaires d'étiquettes qui avaient à cette époque une grosse importance dans ces milieux aujourd'hui dispersés.

Jean Bernard.

Avis

La Section Consulaire de la Délégation du Gouvernement Polonais auprès de la Sublime Porte Ottomane porte à la connaissance des intéressés, qu'elle a enregistré aujourd'hui sub. No 5 sur ses registres concernant les « Maisons de Commerce » la Société Polonoise du Nord pour Commerce avec l'Orient, sous la raison sociale : « Société Nordlevant Ltd. » ayant sa Centrale à Varsovie et son Agence Principale à Constantinople, Galata Eski-Gumruk Sokak, No 8, Kurkdjibachi Han 16-20 et s'occupant des affaires Commerciales-Import-Export-Transports-Expéditions-Chargement-Déchargement-Commissions-Affaires Maritimes etc. etc.

Messieurs, Nous référant à l'avis officiel de la Section Consulaire de la Délégation du Gouvernement Polonais ci-haut inséré, nous avons l'honneur de porter à votre connaissance, la circulaire suivante :

La Société du Nord d'Agences et de Transports dont le siège se trouve à Varsovie, Rue Vidok No 8, ainsi que Messieurs Georges M. Piciopios demeurant à Constantinople, et Tcheslaw Talma, résident provisoirement à Varsovie, viennent, d'un commun accord, de fonder une Société sous la raison sociale :

SOCIÉTÉ NORDLEVANT L^{td}

Société Polonoise du Nord pour le Commerce avec l'Orient, qui s'occupera de toute transaction commerciale, transports, expéditions, commissions, chargement, déchargement, affaires maritimes.

La Société aura son Siège à Varsovie, Rue Vidok 8, son Agence Principale à Constantinople, Galata Eski-Gumruk Sokak No 8, Kurkdjibachi Han No 16-20, et d'autres Agences qui seront ouvertes sous peu dans différentes localités.

Dans la conclusion de toute opération l'Agence Principale de Constantinople a les mêmes droits et pouvoir que le siège à Varsovie.

Messieurs Georges M. Piciopios et Tcheslaw Talma qui assument de diriger l'Agence Principale de Constantinople signeront conjointement sous le cachet de la raison sociale.

Nous vous prions de vouloir bien prendre note de la signature de M. Georges M. Piciopios, dont vous trouverez ci-haut apposé le spécimen et qui, jusqu'à l'arrivée de M. Talma, engagerait seul la Société.

Veuillez agréer, Messieurs, nos salutations distinguées.

Société Nordlevant Ltd.

Société Polonoise du Nord pour le

Commerce avec l'Orient

Signé : GEORGES M. PICIPIOS.

Avis

La Société Anonyme AUX GALERIES DE PÉRA a l'honneur d'informer, MM. les détenteurs de parts de fondateurs que la réunion qui devait avoir lieu le jeudi 19 Août 1920, a été ajournée pour le Vendredi 20 courant à 3 h. p. m.

Le Conseil d'Administration.



Les maladies vénériennes

et de la peau

Sont traitées d'après les méthodes

les plus récentes par le

DR E. ORPHANIDÈS

de l'Université de Paris

ex-assistant de professeurs Brocq

et Jaquet

Injection de 606-914 absolument

indolores.

Consult. 9-12, et 3 à 7

Grand'Rue de Péra 375 au-dessus

de la Banque Impériale Ottomane

3 IN ONE

Huile Américaine

pour une centaine

d'usages.

Pour lubrifier et

polir les machines

à coudre, les ma-

chines à écrire, les

fusils, les bicyclet-

tes, les meubles etc.

Soul agent dépositaire

Meg. Fringhian

Stamboul Messadid

Han. Tél. St. 111.

MOUVEMENT DU PORT

Le paquebot **BATAVIA** partira incessamment pour Marseille acceptant des passagers et des marchandises.

Le **THIBET** attendu de France vers le 18 août partira pour Bourgas, Varna, Galatz et Braila.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata, Tchinnili Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1348. Pour passagers du pont s'adresser à M. Héton Berberian, passage Phaliron, No 9.

Le bateau **BARON BECK** partira samedi 21 août (ligne de luxe) pour le Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste (via Canal de Corinthe).

Le bateau **BRUEN** partira lundi 23 août pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau **GALICIA** partira mardi 24 août pour Dardanelles, Salonique, le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence maritime du Lloyd Triestino, Galata, Moumhané, Téléph. 2127 Péra.

Le bateau rapide **ATROMITOS**, de la Navigation Ionienne. G. Yannoulato Frères, muni de télégraphie sans fil et disposant de cabines luxueuses et très confortables avec deux ou trois lits, pour passagers de 1ère et 2ème classes, quittera les Quais de Galata mercredi prochain 518 août à 4 h. p. m. pour Mytilène, Smyrne, le Pirée, Patras, Corfou, et Brindisi.

Messieurs les voyageurs et les chargeurs de marchandises sont priés de s'adresser à temps aux agents généraux, **MM. St. Tjélépides & Th. Staflopatis**, Galata, Merkez Rihim han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 854.

Agence Maritime St. Tjélépides et Th. Staflopatis

Le bateau **ROSS** spécialement aménagé pour service de voyageurs, avec salons luxueux, cabines très confortables, partira des Quais de Galata mercredi prochain 18 août, à 4 heures p. m., directement pour Sébastopol acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes ainsi que des marchandises.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Maritime de Mrs. St. Tjélépides et Th. Staflopatis, Galata, Merkez Rihim han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 854.

Le bateau **SAINT-NICOLAS** capitaine Dolgario partira dimanche 22 crt., pour Marseille en touchant Pirée.

Pour frets et passagers, s'adresser à l'Agence Principale de la **Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce**, Galata Tchinnili Rihim Han, Rez-de-chaussée. Pour billets de 3e cl. s'adresser à l'Agence Générale **G. Dedoglou** Galata Kara Moustafa, Arabian Han, No 133.

Navigation Nationale de Grèce

Le paquebot poste **KEA** partira des quais de Galata, jeudi 19 Août à 4 h. du soir directement pour le Pirée acceptant des passagers de 1re, 2e et 3e classes ainsi que des marchandises.

Le bateau luxe **NAXOS** attendu de Marseille le 20 courant partira des quais de Galata le mardi 24 courant pour Marseille touchant à Smyrne et Pirée.

Pour l'engagement à temps des places et pour tous renseignements, s'adresser aux Agents Généraux, **Mess. Pandell Frères et C. A. Antoniadis**, Galata, Omer Abed Han, 2e Etage. Tél. Péra 1320.

Le bateau **GIUSEPPE BERALDO**, battant pavillon italien, provenant de Gènes avec une cargaison de marchandises diverses est attendu en ce port vers le 16 crt. pour suivre ensuite pour Varna, Constantza et Galatz.

Avis en est donné à Messieurs les détenteurs de connaissances pour toute bonne fin.

Pour marchandises s'adresser aux agents Mess. Antonio Parodi Figli, Rue Moumhané Nomico han, No 23 et 24 Galata.

F. HEALD & RIZZO

Galata, Rue des Quais No 141

AMERICAN MEDITERRANEAN & LEVANT LINE

HELMAN'S WILSON LINE Ltd

ARR

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

L'Anatolie se ressaisit

Du *Peşman-Sabah* :

L'Anatolie voyant que l'on ne s'empresait pas de lui prêter aide de la capitale et que l'occupation s'étendait de plus en plus sur l'œuvre en se basant sur l'assistance de la Providence et la confiance du Padishah. La population des environs de Duzdji et de Bolou s'est soulevée contre les forces nationales et celle du vilayet de Sivas, notamment de la région d'Azizié, est en état d'effervescence. La population de l'Anatolie se ressaisit ainsi et si Constantinople ne trouve pas de nouveau des intrigues et des manigances, l'Anatolie se sera sous peu affranchi à elle seule de ce fléau.

En vérité, la coupe a débordé pour cette nation infortunée. Les forces nationales lui ont mis le couteau à la gorge. Le moment de l'affranchissement est arrivé, car sinon la nation devra faire son deuil de son indépendance et de son existence.

Où, nous convenons qu'il est ridicules et déplorables de s'entre-déchirer alors que l'ennemi est non seulement à nos portes mais qu'il est entré dans notre pays. Mais est-il possible de s'entendre avec une caste qui n'a pas d'autre souci que son foyer, qui n'aspire à satisfaire que ses ambitions et ses caprices.

Combien de gages ?

De l'*Ilâri* :

Constantinople constitue un gage pour l'exécution des dispositions du traité de paix. Mais d'après les nouvelles de l'agence d'Athènes, les gages augmentent. Venezos a déclaré à un rédacteur d'un journal d'Athènes que les troupes helléniques resteront dans les territoires qu'elles occupent, jusqu'à ce que le traité de paix soit intégralement exécuté. J'aime à espérer que le traité sera exécuté plus tôt que nous le prévoyons et que nous pourrions entrer dans une ère de paix véritable qui nous permettra de démobiliser nos troupes. Mais dans le cas où le traité ne serait pas exécuté, nous allons ouvrir de nouveaux comptes avec la Turquie.

De nouveaux comptes seraient ouverts. Il va sans dire que ces comptes se rapportent aux territoires occupés. Autrement dit, la Grèce nous menace de garder ces territoires (censuré).

Comment se peut-il que la Grèce se dresse devant nous avec des nouvelles aspirations, alors que les obligations de part et d'autre ont été spécifiées dans le traité ? Les sanctions de nos actes y sont même prévues. Comment peut-on croire à l'existence de gages autres que Constantinople ? Comment peut-on parler aujourd'hui de Brousse et de ses environs ? Ces revendications de la Grèce sont d'autant moins justifiées que les représentants des Puissances qui ont en réalité voix au chapitre, n'ont pas fait des déclarations dans ce sens (censuré).

Nous devons nous ressaisir. La question de l'Anatolie est une question qui nous concerne. Il faut que nous la réglions nous-mêmes un moment plus tôt. S'il est possible de se faire entendre par un langage énergique, il est nécessaire de le faire plutôt que de recourir aux armes (censuré).

Les gages augmentent aujourd'hui ; demain qui sait ce qu'on nous réclamera. C'est le compte du loup ; il ne faut compter sur personne.

L'armistice et la paix

De l'*Alemard* :

Nous nous trouvons dans l'obligation de procéder à des changements radicaux dans la politique à adopter dans la révolution sociale du monde, tout comme dans nos tribunaux, dans nos finances et dans nos cadres militaires. Toutes ces obligations sont spécifiées dans le traité de paix, mais elles ne pourraient pas être exécutées en quelques semaines.

Pour ne pas secouer l'organisme national par une commotion subite, il importe de procéder à cette œuvre de réorganisation d'une façon résolue mais circospecte. Par la signature du traité de paix, le gouvernement s'engage à exécuter d'urgence certaines tâches. A supposer que la convention de l'armistice ait pu légitimer l'occupation de nos territoires par suite des faits et gestes des foyers de banditisme qui ont surgi de toutes parts en Anatolie, la conclusion de la paix ne saurait plus légitimer un pareil état de choses. Il nous incombe une tâche très importante, celle de réduire l'extension de ces occupations et de ne plus donner prise à de nouveaux faits accomplis. Nous devons prouver effectivement que nous sommes capables d'exterminer radicalement, d'extirper les bandes et les rebelles de notre pays.

PRESSE ARMENIENNE

De l'*Aravode* :

La signature du traité oblige le gouvernement arménien à prêter une attention toute spéciale aux relations extérieures, aux consulats d'Arménie en Europe et à Constantinople, consulats qui ont une tâche importante. Le gouvernement arménien a besoin dans la période de transition actuelle d'un consul expérimenté, énergique et circospect. Suivant les dispositions du traité de paix, les Arméniens des colonies devront se transférer en Arménie dans l'espace d'un an pour pouvoir adopter officiellement la sujétion arménienne, sinon ils auront accepté la sujétion du gouvernement local. En vertu du traité les petits et les grands Etats qui ont été constitués pourront profiter des privilèges sans distinction de nationalité. Le citoyen arménien aura donc les mêmes privilèges que les citoyens français et les sujets anglais en Turquie.

Avis

De la préfecture de la ville :

La construction, conformément au cahier des charges existant, du pavillon brûlé de l'hôpital de Hasséki et estimée à 1.311.980 piastres a été mise en adjudication. La première adjudication aura lieu le 30 août 1920 et l'adjudication définitive le 2 septembre 1920. Les intéressés devront s'adresser à la direction de l'intendance de la préfecture de la ville. (3474-1)

AVIS

De la préfecture de la ville :

Les pins qui ont été transportés à côté de la cabane de la municipalité d'Ounkapan ont été mis aux enchères. La première adjudication aura lieu le 23 août 1920 et l'adjudication définitive le 30 août 1920. Ceux qui désirent les visiter doivent se rendre à cet emplacement et ceux qui veulent participer aux enchères doivent s'adresser à la direction de l'intendance de la préfecture. (3473-1)

AVIS

De la préfecture de la ville :

L'impression, conformément au spécimen de 50 volumes de déclarations d'importation à 100 piastres le volume et des 150 volumes de déclarations d'exportation a trouvé acquéreur pour 22.800 piastres. L'adjudication définitive a été prolongée jusqu'au 19 août 1920.

Ceux qui auraient à offrir des prix moins élevés devront s'adresser à la direction de l'intendance de la préfecture de la ville. (3472-1)

No d'enregistrement
5565

Patriarcat Œcuménique

Tribunal Spirituel

Dispositif de l'arrêt du Tribunal Spirituel sous No 121 et en date du 6 juillet 1920, sur le procès de divorce, jugé par défaut, entre le nommé Fychon Alexandrovitch Chamchine et Sophie Ivanovna Chamchine, née Cléin.

Par ces motifs
Le Tribunal
Ayant vu les articles 16, 77, 79, 155-156, 201 et 207 des Instructions Procédurales du Patriarcat Œcuménique.

Jugeant par défaut de la défenderesse et décrétant à l'unanimité,
Accepte le procès pour divorce, sous jugement, de Fychon Alexandrovitch Chamchine contre Sophie Ivanovna Chamchine, née Cléin, sous No 2133 et en date du 23 Mars 1920, comme légal et prouvé.

Déclare dissous le mariage existant entre les parties, par la faute de la défenderesse.

Ordonne la publication du dispositif du présent arrêt dans trois numéros consécutifs des journaux *Ecclesiastiki Alithia* et *Bosphore*, paraissant à Constantinople.

Impose à la défenderesse, comme ayant éludé la justice et comme partie perdante dans le procès, les frais et dépens de justice du présent arrêt, de procès-verbaux et des actes judiciaires, se montant à piastres sept-cent-soixante-six (766 piastres), avancés par la partie diligente.

Jugé, décrété et prononcé aujourd'hui.

Le Président

(Signé) Le Métropolite de Philippopoli

DENJAMIN.

Le 2^e Secrétaire,

(Signé) ATHANASE CAROULIS.

Pour copie conforme à l'original

Patriarcat Œcuménique le 15/28 juillet.

Le 2^e Secrétaire,

(Signé) ATHANASE CAROULIS.

DÉPOT

très bien situé sur la Corne d'Or, Phanar, à côté de l'Eglise Bulgare, très sec, grande sécurité, accepte des marchandises dédouanées à de très bonnes conditions. S'adresser à VICTOR BRAHA 38 Djékal bey Han, Tel. St. 2051.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.

Monastère Russe, « St-André »

1^{er} Etage, chez SEGNA MILLO, en face Cité Française.

S'adresser à GALATA, Mounhané.